

C'est dans le même rythme qu'exhale encore ses plaintes dona Chimène : beau morceau plein de sentiment, que je ne puis m'empêcher de citer ici. C'est l'Andromaque espagnole en basquine et bas de soie :

Quando llorosa y humilde

Le dice Jimena Gomez :

Rey de mi alma y desta terra Conde,

Per qué me dejas ? Donde-vas ? adonde ?

Que si eres Marte en la guerra,

Eres Apolo en la corte

Donde matas bellas damas

Come allà moros feroces,

Ante tus ojos se postran

Y de rodillas se ponen

Los reyes cristianos nobles :

Rey de mi alma y desta tierra conde,

Por qué me dejas ? Donde vas ? adonde ?

Ya truecan todos las galas

Por lucidos morriones,

Por arneses de Milan

Los blandos pànnos de Londres ; (1)

(1) Humble et en pleurs Chimène Gomez lui dit :

« Roi de mon âme et comte de cette terre, pourquoi me laisses-tu ? où done, où done vas-tu ?

« Que si tu es un Mars dans la guerre, tu es un Apollon à la cour, où tu blesses les belles dames comme tu fais là-bas les Maures féroces. Devant tes yeux se prosternent et se mettent à genoux les rois maures et les filles des nobles rois chrétiens.

Voilà que vous changez vos habits de fête en brillants morions, les blanches toiles de Londres en harnais de Milan, les chaussures en grèves de fer, et en gantelets les gants parfumés ; mais nous aussi nous changeons nos sentiments et nos cœurs .